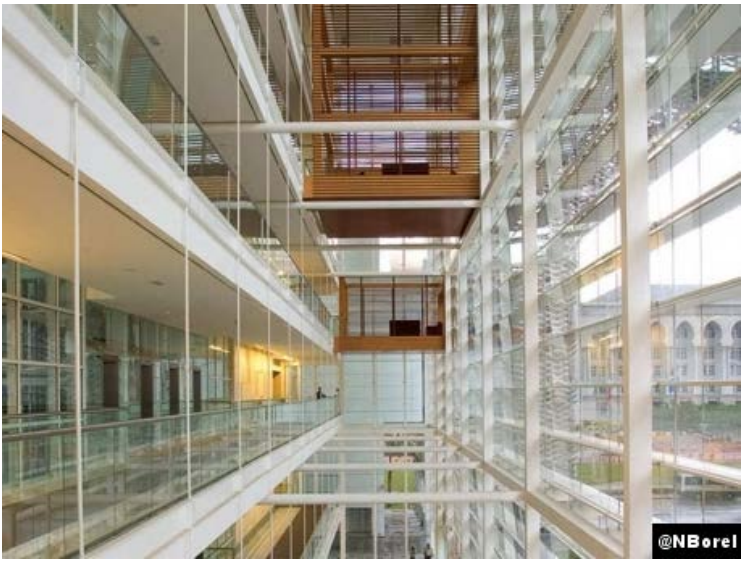
Le courrier de l'architecte



Portrait | Thomas Richez, 90 minutes chrono (28-01-2015)

«Allons voir !», répète à l'envi Thomas Richez. Allons voir en architecture. Allons voir en Corée, puis à Singapour, puis en Malaisie. Allons voir Edouard François et Bertrand Dubus. Allons voir Paul Andreu. Allons voir les nouvelles mobilités... Bref, un homme de l'art entre curiosité et circonstances.

France | Thomas Richez

Il y a plus d'un an, le nom de Thomas Richez s'était invité dans une conversation avec Paul Andreu. Ce dernier affirmait, contre toute attente, qu'il n'était que deux à l'agence, lui et sa secrétaire. Comment, dans ces conditions, réaliser de vastes équipements culturels en Chine ?

La malice fut rapidement déjouée. Aucun dessein n'est possible sans le soutien de l'agence Richez_Associés. Les bureaux sont mitoyens, autant que les plaques du 2 rue de la Roquette sont côte à côte. Autant d'indices pour un visiteur attentif.

Cette fois-ci, de l'autre côté du mur, chez Richez_Associés, les locaux sont bien plus vastes. Ils occupent une large partie d'anciens ateliers d'un passage typique du Faubourg-Saint-Antoine.

Autrefois, l'agence était installée au 10 rue Nicolas Appert, dans les locaux qu'occupait, jusqu'au drame, *Charlie Hebdo*. Curieux hasard. Aujourd'hui, les collaborateurs occupent un espace réparti sur plusieurs étages bien plus charmant avec, en haut, tout en haut, le chef !

A mi-chemin, un bureau relève du cabinet de curiosités : objets en tout genre et trophées de chasse. Son occupant, absent ce soir-là, aime à utiliser les lieux à sa façon. Thomas Richez ne dit mot ; sans doute apprécie-t-il cette étrange liberté.

Le bureau, au sommet, est aussi un salon ; une convivialité que les allures sérieuses de l'architecte ne laissaient présager. Toutefois, l'heure c'est l'heure, 90 minutes, pas une de plus, l'alarme est programmée, le téléphone posé tant bien que mal sur la table basse submergée de livres, revues et books à la gloire de l'agence. Top chrono ! C'est parti !

L'époque veut que chacun se souhaite la bonne année. Bonne année.

La convention oblige même à s'inquiéter des résolutions de chacun. Alors ?

«*Je ne suis pas sensible aux rythmes de l'année civile*», lance Thomas Richez. L'année scolaire est, quant à elle, un repère.

Un grand enfant ? «*Je fabrique le monde que je veux découvrir*», répond-il.

Face à un journaliste, il semble, curieusement, n'avoir rien à vendre... dit autrement à «*communiquer*».

Il parle aussi bien de son appendicite que de son refus de prendre l'ascenseur et même de cet horrible accrochage du Rijksmuseum d'Amsterdam... «*C'est un rêve de faire un musée*», confesse-t-il.

La culture ne s'est invitée à l'agence que par la réalisation du Pavillon français de l'Exposition Internationale de Taejon, en 1993. «*Notre premier contact avec l'Asie*», souligne-t-il. La maquette de l'ensemble conçu en Corée est d'ailleurs la seule du bureau ; un témoignage d'attachement ? Fétichisme refoulé ? «*Manque de place*», assure l'architecte, pragmatique.

De la péninsule coréenne, l'agence atterrit à Singapour, pour le projet de l'ambassade de France. L'épopée asiatique s'accélère avec la création d'une agence en Malaisie. Adresse postale : Putrajaya.

Le choix étonne mais Thomas Richez le justifie : «*Singapour, pour une jeune agence, n'était pas, à l'époque, un lieu de rêve. Une campagne menée par des architectes locaux contre la présence de bureaux étrangers battait son plein*».

Il y avait aussi dans l'histoire, «*un copain de copain*», «*malais*» de surcroît. Le carnet de commandes n'était toutefois pas vierge : la rénovation de deux tours de bureaux a initié le mouvement.

Puis, l'émergence d'une nouvelle capitale administrative - Putrajaya -, à mi-chemin entre Kuala-Lumpur et l'aéroport, fut une opportunité à ne pas manquer qui plus est, à l'heure où HOK, tenant du projet, cherchait à s'en désengager.

«*Nous sommes allés voir l'organisme qui gérait la ville nouvelle. Tout était sous influence US, gagné par le new urbanism. Nous avions sous les yeux une vision militaire faite de grands parkings et d'espaces verts. Il y avait quelque chose qui n'allait pas*», se souvient Thomas Richez qui avait alors un projet urbain conséquent à son actif : la ZAC Vaugirard à Paris, aux abords de la gare Montparnasse.

L'agence propose de revoir le rapport de chaque bâtiment à l'espace public. «*Nous avons donné des règles de constructibilité selon la méthode des Zones d'Aménagement Concerté. Notre travail ne portait toutefois pas sur l'expression architecturale. Quant à imposer un comité de qualité... Mission impossible !*», précise-t-il.

Le marché, aux antipodes, fixe les règles. Les tendances architecturales vont d'un style international tropical à la réinterprétation d'une architecture musulmane faite de dômes et de colonnades.

L'agence, dans ce grand écart esthétique, obtient la réalisation de l'hôtel de ville. Thomas Richez travaille alors «*dans les conditions d'un pays qui sait avancer*». Les délais sont courts et la réactivité de mise. L'agence française ne s'en offusque pas.

La fin de grands chantiers malaisiens signés par un changement de majorité politique réduit par là même les ambitions de l'agence. «*J'ai cédé mes parts. Aujourd'hui, nous fonctionnons comme deux sociétés soeurs*».

«*Certains noms sont imprégnés d'une sorte de magie*», note Pierre Boulle dans la préface de *Malaisie*, prix Goncourt 1930, de Henri Fauconnier. L'attraction est irréversible. Aujourd'hui encore, Thomas Richez poursuit ses allers-retours vers le sud-est asiatique. En valise, quelques projets de tramway et les références de l'agence, passée experte en la matière.

Par l'intermédiaire de Paul Andreu, le cabinet alimente ce tropisme aux yeux d'Asie. Depuis cinq ans maintenant, les deux hommes collaborent. Le concours pour le court central de Roland Garros a motivé le rapprochement.

«*Cette association est formelle et complète*», explique Thomas Richez. La fusion n'est pas à l'ordre du jour. «*Pour le moment, ce n'est pas un mariage mais presque un Pacs*», sourit-il.

L'homme se laisse ainsi parfois surprendre par de nouvelles occasions sans jamais les avoir créées. L'architecture, elle-même, ne relève pas d'une stratégie fomentée dès l'origine. Il y eut des études d'ingénieur d'abord : polytechnique.

«*J'avais envie de faire quelque chose qui se voit*», reprend-il. L'égo chatouille. L'aptitude au dessin, remarquée lors d'un examen où il était exigé la représentation d'une plateforme pétrolière, autant qu'une fine vision de l'espace ont amené Thomas Richez sur les bancs d'UP1, à Marne-la-Vallée, un choix «*au pif*».

S'il fallait retenir un enseignement de cette période, ce serait «*l'apprentissage de la découverte par soi-même*». Tout est dit et la source, intarissable. Agence d'urbanisme et bureaux d'études se succèdent six années durant. Les armes faites, une agence naît de l'association avec Edouard François et Bertrand Dubus.

Le premier est parti en 1989, le second en 2009. Der des ders, Thomas Richez ? L'association continue, cette fois-ci avec Frédéric Blérot et Vincent Cottet. Le trio est à la tête d'environ 75 collaborateurs. Contre toute attente, «*2014 aura été notre meilleure année !*», se félicite-t-il.

Des missions d'urbanisme à l'étranger, des opérations de logements et surtout, des tramways ! Nommés 'désir' par toutes les villes, ils sont un 'must'. Richez_Associés en a fait un savoir-faire.

Toutefois, de l'envie de faire «*quelque chose qui se voit*», trente ans plus tard, l'oeuvre se retrouve discrète et quasi invisible pour qui ignore le labeur qu'entraîne tout aménagement urbain.

«*Pour dessiner la ville, un architecte est indispensable*», assure Thomas Richez. En guise de méthode, comme au troisième jour de la Genèse où terres et mers furent séparées, il s'agit de distinguer l'espace public de l'espace privé et de faire en sorte que ce dernier contribue au premier. Après tout, la première agence s'appelait bien 'Traitement de l'espace'.

La boucle est bouclée.

Tant mieux car le téléphone vient de s'animer au rappel d'une promesse tenue. 90 minutes chrono !

Jean-Philippe Hugron

Focus | **Grisantes Grisettes pour Richez_Associés**

En images | Richez_Associés, de Choisy en Malaisie